

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP 14-11-01009566

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 13 du 2 mai 2001 - 2 pages - Numéro ordre postal : 29

Grandes Cultures

Colza

STADES : G2 (les 10 premières siliques mesurent de 2 à 4 cm) à G3 (siliques > 4 cm).

Ravageurs

Si dans la grande majorité des parcelles, on n'observe pas de ravageurs, on peut parfois les détecter malgré les pluies. Exemples :
- présence notable (jusqu'à 1 à 2 par plante) de charançons des siliques à Amponville, Fontaine le port, Maison Rouge, Varreddes (tous dans le 77). Les charançons s'abritent dans les fleurs entrouvertes,
- présence de colonies de pucerons cendrés dans quelques parcelles du sud-est Seine et Marne (Egreville, Passy sur Seine..).

La lutte contre ces ravageurs doit se raisonner à la parcelle :

- charançons des siliques : seuil de 1 insecte pour 2 plantes (produits : pyréthrinoïdes),

- pucerons cendrés : seuil de 1 à 2 colonies par m2 (produits : certaines pyréthrinoïdes seules ou associées, ou l'AZTEC....).

Un traitement des bordures est souvent suffisant.

Maladies

Compte tenu de la persistance des épisodes pluvieux, la question d'un renouvellement de la protection sclérotinia sur des parcelles protégées il y a une quinzaine de jours peut être posée. L'an dernier dans nos essais de Congerville et de Lisses, cette deuxième application avait apporté 3 à 7 qx (contre 7 à 10 qx pour le traitement début floraison). L'opportunité de ce passage reste difficile à apprécier. Voici quelques éléments pour alimenter la réflexion.

La rentabilité de 2 traitements reste exceptionnelle

Sur une synthèse de 17 essais SPV de 1992 à 2000, on se rend compte que le traitement classique à F1-G1 est rentabilisé dans 2 situations sur 3 quelque soit le produit (BAVISTINE ou ERIA ou CALIDAN). Une double application BAVISTINE suivie d'ERIA apporte un gain de rendement supplémentaire par rapport à BAVISTINE seule dans 14 essais sur 17. Mais par contre, elle n'est rentable que dans 4 essais seulement. Ces résultats étant liés souvent au développement d'alternaria. Les contaminations tardives de sclérotinia ont une incidence parfois limitée, les pétales tombant sur des feuilles des ramifications secondaires.

Des conditions un peu moins favorables cette année ?

La présence de sclérotinia sur feuilles peut déjà s'observer en parcelles.
Si l'on compare la climatologie de ce mois d'avril avec celui de l'an dernier, on s'aperçoit globalement :
- pour la première décade, les conditions ont été plus humides en 2001 (d'une vingtaine de 20 mm) et plus chaudes (d'environ 2°) par rapport à 2000, le risque était élevé,
- par contre, pour les deux autres décades, il y a eu moins d'eau et plus de fraîcheur (moins 3°) vis-à-vis de l'an passé.

En 2000, ce qui avait également influencé la forte pression maladies (progression rapide du sclérotinia, et apparition d'alternaria), ce sont les fortes températures de mai. Celà ne sera peut être pas le cas cette fois.
Pour l'avenir, des outils qui sont à l'étude (modèle de prévision pour la PV, kit et grille de risque pour le CETIOM) aideront peut être à mieux répondre à ces interrogations

Blé

STADES : 1-2 noeuds à F1 dégagée.

Maladies

La fréquence de septoriose est toujours en progression (voir tableau) avec la suite de la sortie des contaminations de la fin-mars. Quand la F1 sort, les symptômes sont en général déjà sur F3, quand la F1 n'est pas encore visible, les taches sont sur la F4.
Comme le montre la carte page suivante, le mois d'avril a été marqué sur tous les postes par un nombre important de jours avec des contaminations (13 à 17), niveau rencontré les mois d'avril 93, 98 et 2000. Il y a donc encore un potentiel de septoriose important, et surtout la présence «haute» de la septoriose pour ce stade induit un risque important



Colza
Parfois des ravageurs.

Céréales
Pression maladie importante.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tel : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 370 F
Fax 435 F

pour la dernière feuille.

La protection septoriose doit être particulièrement soignée cette année, compte tenu aussi du faible nombre de jours où les traitements peuvent être réalisés. Il convient d'être très vigilant surtout en cas d'utilisation de doses réduites de fongicides, et ne pas hésiter à anticiper l'application suivante.

Pas d'évolution de l'oïdium, toujours peu observé, et des quelques pustules de rouille brune. Un nouveau foyer de rouille jaune est signalé sur la variété ORNICAR à Maule (78).

Orge d'hiver

STADES : F1 pointante à gonflement.

Maladies

Les maladies sont encore en progression. La rhynchosporiose se situe très souvent sur les F3 définitives. L'helminthosporiose apparaît dans de nombreuses parcelles, sur différents étages : sur F2 par exemple à Jouy le Châtel (77), Larchant (77), Saint Vrain (91), sur F4 à Maisse (91), La Haute Maison (77), Le Chatelet (77)...

Quelques pustules de rouille naine, et plus rarement de l'oïdium complètent le panorama.

Compte tenu de la pression maladie, et des créneaux peu fréquents pour intervenir, il conviendra sans doute de ne pas attendre la stade sortie des barbes pour appliquer le deuxième fongicide, si le premier remonte à 3 semaines (ou moins selon les doses utilisées) ou en cas d'apparition de maladies sur les F2. Du fait de la présence fréquente de rhynchosporiose, il est préférable de ne pas utiliser l'azoxystrobine seule mais associée (AMISTAR PRO ou AMISTAR + OPUS par exemple...).

Orge de printemps

STADES : fin tallage à épi 0,8 - 1 cm pour les semis de février.

Maladies

Là aussi, la rhynchosporiose est la maladie dominante. L'oïdium commence à se développer, notamment dans le sud Seine et Marne (Egreville, Chateau Landon...). Quelques symptômes d'helminthosporiose font aussi leur apparition.

Il conviendra de tenir compte de cette pression maladie plus précoce que l'an passé, et de ne pas démarrer trop tard la protection fongicide.

Limaces

Il convient d'être vigilant vis-à-vis de ce ravageurs pour les semis de betteraves. En outre, la présence encore fréquente de limaces sur plantes ou dans le sol dans des parcelles de blé et de colza est inquiétante pour l'avenir.

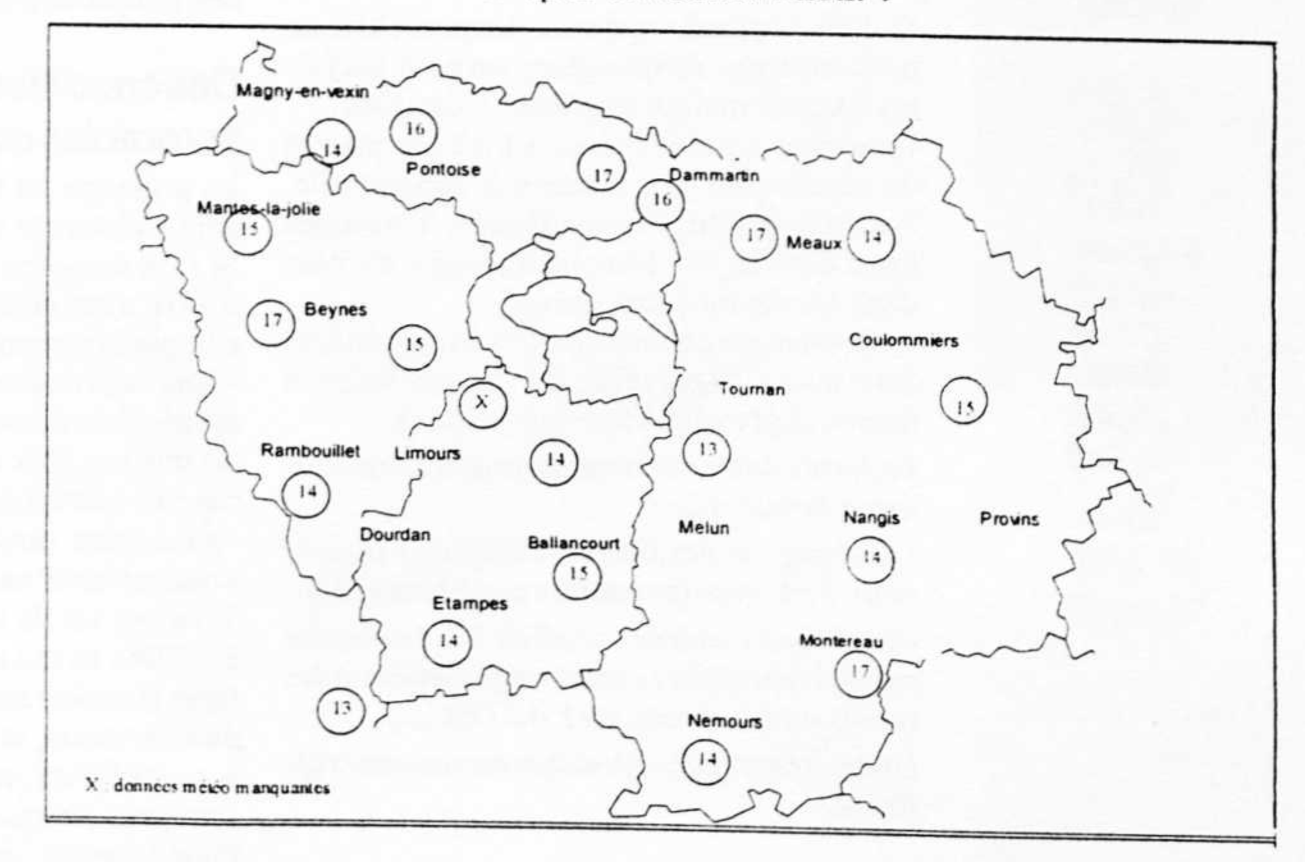
Réseau blé SPV - observations du 23 avril

% de feuilles avec septoriose / étage foliaire

	Parcelles	F3	F4	F5
Stade sortie F1				
APACHE	3	37	80	90
AZTEC	1	90	100	100
CEZANNE	1	40	100	100
ISENGRAIN	2	20	90	100
SCIPION	3	15	86	100
Stade 2-3 nœuds				
APACHE	4	3	58	85
AZTEC	2	0	55	100
CEZANNE	4	5	25	90
CHARGER	9	9	47	84
ISENGRAIN	7	3	29	73
SHANGO	6	5	47	88

Nombres de contaminations septoriose en avril 2001

d'après le modèle *PRESEPT*



Pois

STADES : 5-7 feuilles pour les semis de février, levée à 2 feuilles pour ceux de fin mars-début avril.

Sitones

Globalement les attaques de ce ravageur restent limitées. Sur la première vague de semis, on note entre 2 et 7 encoches par plantes. Quelques exceptions : Egreville (77) et Neauphle le vieux (78) avec 10 à 20 morsures. On arrive au stade limite de sensibilité.

Sur les derniers semis, on trouve de 0 à 1 encoche par plante.

Pas d'intervention nécessaire.

Féverole

STADES : idem pois

Sitones

Comme chaque année, les niveaux d'attaque de ce ravageur sont plus important que sur pois avec pour les parcelles au stade 5-7 feuilles, des niveaux d'environ 10 encoches / plante (ex à Doue, Maisoncelles..) et jusqu'à 30 à 40 (Le Chatelet en Brie, Jouy le Chatel).

Si l'on utilise les mêmes bases que le pois, on arrive là aussi au stade de fin de sensibilité, sachant en outre que l'on manque de références sur la nuisibilité de ce ravageur sur féverole (nous avons prévu des essais cette année).

Pour les parcelles au stade 1 à 2 feuilles, on est pour l'instant au même niveau d'infestation que sur les pois avec 0 à 1 morsure par plante (ex Chaumes en Brie, Crécy la Chapelle, Choisy en Brie, Jouy le Chatel..).